

d'eux est reconnu pour un boulangiste qui est entré sans carte : il est fortement houpilé. La sortie s'effectue sans incident mais MM. Clémenceau, Millerand, Strauss et une vingtaine d'amis ont l'idée bizarre de se retirer à pied et forment un groupe assez compact. ...

LA BERGERIE

— Quel âge a votre petit garçon, madame ? — A cette question, la mère regarde son petit garçon, comme on regarde la pendule pour voir l'heure; et elle répond : — Pierre ! Il a vingt-neuf mois, madame. ...

pendants, regardait avec défiance toutes ces figures grimées de jouets. — Cela va encore l'exciter ! se disait-elle. Il y en a trop ! Et l'excitation, de peur d'éveiller Pierre, elle prit dans ses bras le polichinelle, qui, lui avait l'air méchant, les soldats d'enfer redoutait, les croyant forts capables d'entraîner plus tard son fils dans les batailles; elle prit le bon cheval rouge lui-même, et elle alla, sur la pointe des pieds, cacher tous ces joujoux dans son armoire. ...

Le général Montaudou, 5380; Cauvain, 4957; Vochard, socialiste, 2056. Amiens, 7 janvier, 1 h. — Inscrits, 158,066; votants, 119,014. Suffrages exprimés 117,474. ...

Comme nous l'avons dit, il y a quelques jours, une dépêche de New-York, M. Harrison aurait l'intention d'offrir à M. Blaine la légation des Etats-Unis à Londres. Ce serait assurément un exploit pour débarrasser d'un politicien gênant. ...

fr. à l'exportation non compris pour les métaux précieux. Dans ces chiffres les textiles sont compris pour les valeurs suivantes :

Paris, 6 janvier, 7 h. 15. — Comme nous l'avions toujours fait prévoir, la candidature de M. Jaquet qui a été adoptée par le Congrès républicain. Il est bon cependant de faire remarquer que le compte des abstentions, il s'est trouvé 287 délégués, un nouveau renfort de police a été dispersé les cadavres. ...

Il se rappelle certaines choses très anciennes. Il reconnaît des visages absents depuis plus d'un mois. Il découvre dans les images colorées qu'on lui donne mille particularités qui le charment et l'intriquent. ...

Comment ces figures peintes se reflétaient-elles dans les yeux encochés d'autres choses qu'un petit enfant ? On ne sait, mais ce fut une magie. Il les pressait dans ses petites poings, qu'en furent tout poissés; ils dressaient sur sa petite table et les nommait par leurs noms avec l'accent de la passion dada ! toutou ! moutou ! En soulignant un de ces étranges arbres verts, un tronc lisse et droit et dont le feuillage en copeaux forme un cône, il s'écria : — Pin ! pin !

Paris, 6 janvier. — Le comité boulangiste a déjà fait afficher 85,000 affiches dans Paris et en banlieue. Sur plusieurs points, notamment au quartier des Eolles, un grand nombre ont été lacérées et même complètement arrachées. ...

On a parlé plus haut du commerce des waterproof. La demande pour les vêtements d'homme n'a pas été aussi animée cette année que l'année dernière, mais il y a eu extension continue dans la fabrication des toiles, des sergés et des jolies étoffes rayées faites de belle laine d'Australie, en très grande largeur et pour être employées comme waterproof. ...

La laine à Londres. Londres, 5 janvier. (Wool-Exchange City). (De notre correspondant spécial) Ci-dessous la liste des nouveaux arrivages à cette date pour nos prochains envois...

LE PANAMA

Paris, 6 janvier. — La question du Panama commence à préoccuper de nouveau très vivement l'opinion publique et les esprits se donnent carrière pour préparer toutes sortes de combinaisons. ...

Le médecin n'aime guère non plus que notre petit ami regarde des images. Il recommande le calme des idées. Il dit : — Elevez-le comme un petit chien. Ce n'est pourtant pas difficile ! Eh quoi ! si se trompe ; c'est, au contraire, très difficile. Le docteur n'a aucune idée de la psychologie d'un petit garçon de vingt-neuf mois. ...

Un scandale italien. Rome, 6 janvier. — L'affaire du général Mattel se complique. Interrogé par un correspondant de la Gazette des Tribunaux, il a fait des déclarations très graves sur le comité directeur de la publication en télégraphie à la direction du journal. ...

Le général Mattel critique aussi vivement les mesures prises pour la défense du pays, et il termine en disant que les autres députés militaires pensent comme lui et, au moment du vote, sont sortis de la salle des séances. ...

Les stocks dans les magasins, ont été complètement enlevés, et on a reçu de grandes commandes livrables en mars. Les fabricants d'étoffes à pantalons ont aussi été occupés toute l'année. ...

Bois de teinture. — Rifen à signaler. Buenos Ayres, 2 janvier. Laines. — Marché animé à prix sans changement. Les acheteurs pour le Nord de la France sont nombreux...

Le général Boulanger et le Panama. Le général Boulanger a reçu, hier, une délégation des actionnaires et obligataires de Panama, qui lui a présenté M. Le Héricq. ...

Le résultat de l'élection législative de la Charente-inférieure. La Rochelle, 6 janvier, 10 h. 20. — Voici le résultat de l'élection de la Charente-inférieure : La Rochelle-Ville, MM. Dupont, (boul.) 2,555; Lemerrier, (g.) 1,933. ...

Le résultat de l'élection législative de la Charente-inférieure. La Rochelle, 6 janvier, 12 h. 13. — Arrondissement de la Rochelle. — MM. Dupont, 3,688; Lemerrier, 6,849. ...

Les embarras du nouveau président des Etats-Unis. M. Harrison, le nouveau président des Etats-Unis, n'a pas encore pris ses fonctions. ...

Le commerce de l'Italie pendant les onze premiers mois de 1888. D'après les statistiques officielles le mouvement commercial de l'Italie, du 1er janvier au 30 novembre se résume par 1.063.746.212 fr. à l'importation et 847.202.718 fr. à l'exportation.

Le commerce de l'Italie pendant les onze premiers mois de 1888. D'après les statistiques officielles le mouvement commercial de l'Italie, du 1er janvier au 30 novembre se résume par 1.063.746.212 fr. à l'importation et 847.202.718 fr. à l'exportation.

FEUILLETON DU 8 JANVIER. — 67 — DACOLARD ET LUBIN (Suite de l'Épilogue) PAR A. BELOT ET J. D'AUTIN DEUXIEME PARTIE XXX — Je me fie à toi ; l'amour paternel qui s'est réveillé en toi, et auquel tu t'es sacrifié, t'inspirera. — Sans doute... Mais oui, pardieu ! c'est pour cela que je me suis fait pincer et que je meurs, dit Dacolard, et c'est singulier ! je ne le regrette pas... ou si peu... Autant finir comme ça, après tout... Et puis... à cause de lui... et par lui, c'est comme une consolation. Ah ça, amène-le-moi le plus tôt possible. — Après ton procès, que j'aurai soin de lui tenir caché, et, dès que je le verrai en état de supporter ces terribles émotions. — C'est bien... Je compte sur ta parole, merci !

Cette scène se passait à la Conciergerie, où Dacolard avait été ramené deux jours avant l'ouverture des assises. Le procès était indiqué pour le 14 novembre ; il devait durer vraisemblablement trois jours. La veille, Lubin, qui semblait résigné à son sort et que sa lacheté bien connue exemptait d'une surveillance spéciale, fut trouvé, vers onze heures du soir, mort dans sa cellule. Avec la pointe d'un vieux clou qu'il était parvenu à se procurer, il avait écrit sur le mur : « Je meurs parce que je suis séparé de Laurent Dalisier ! » Puis il avait essayé de s'enfoncer ce clou dans le cou ; mais l'énergie lui avait manqué. Alors il avait déshabillé en lanières un de ses vêtements et en avait fabriqué une corde informe avec laquelle il s'était pendu à l'un des barreaux de la fenêtre. Quand on le décrocha, son corps était froid. XXXII La curiosité publique, vivement excitée par ce procès, fut quelque peu déçue ; les débats se trouvèrent simplifiés ou tout au moins raccourcis par la persistance du principal accusé à se renfermer dans une froide et désagréable réserve ; Dacolard refusa de répondre aux questions du président ; il essaya même, à la fin des débats, et pour en finir plus vite, d'imposer silence à son avocat. Pâtine, sans trop savoir pourquoi — sans doute par un reste de discipline et d'habitude —

— singea tant bien que mal cette attitude de son chef ; Georges Dalisier, dit Dacolard, — à mort ; Clairbassin, coutumeux, — à mort ; Pâtine, Moise et Samuel Richard, aux travaux forcés à perpétuité (cette peine se transformant pour Moise, sexagénaire, en une détention perpétuelle) ; François Houssard, dit Gousse-d'Ail et Fauvette (ce dernier coutumeux — à vingt ans de travaux forcés ; Anna Goureaux, veuve Chanoise, — à sept ans de travaux forcés ; son commis à cinq ans de réclusion. — A la bonne heure ! fit Dacolard en entendant cet arrêt... ce n'est pas dommage, enfin... sortons de cette pétardière. Il fut reconduit à la Conciergerie, et, tandis qu'on prenait à son égard les mesures prescrites par les règlements et que le suicide de Lubin semblait recommander plus spécialement, il aperçut Moule parmi les agents qui l'entouraient ; son oeil, morne et indifférent jusque-là, s'éclaira tout à coup. — Dis-donc, toi ? fit-il, tu sais ce qui me tracasse en ce moment... J'ai ta parole. — Sois tranquille, dit Moule, je n'y manquerai pas. — Bien ! Je n'ai plus que cette pensée-là, vois-tu ; je veux le voir, lui parler. — C'est convenu, dit Moule, quand il pourra se tenir, supporter les émotions. — Comment ! s'écria Dacolard, quand il

pourra se tenir ?... Mais je n'ai pas le temps d'attendre, moi... Combien ai-je devant moi ?... quinze jours, trois semaines, plus ou moins ? — Cela suffira. — Ah ! mais, non ! Je veux être sûr. J'ai refusé de me pourvoir tout à l'heure, parce que c'est une lâcheté, ou que ça en a, du moins, joliment l'air ; mais du moment qu'il s'agit de gagner du temps, halte-là... je suis dans mes trois jours, et je me pourvois... Qu'on m'amène un juge, un greffier, n'importe quoi... vite ! Un pourvoi en cassation fut dressé, et l'empresse de le signer : Antonio Cruzini, dit Dacolard, dit fausement Georges Dalisier. — Maintenant, ajouta-t-il en s'adressant à Moule, voilà mes affaires en règle ; je compte sur toi. — C'est bien, dit Moule. Pendant que ceci se passait à la Conciergerie, une scène d'un autre genre avait lieu, rue du Faubourg-du-Temple, dans la maison de santé du docteur Poumey. Laurent, même depuis qu'il était entré en convalescence, avait continué à habiter cette maison. Il n'avait pas demandé qu'on le ramènât chez lui ; ici ou là, peu lui importait ; il restait sombre, absorbé, calme en apparence. Moule lui faisait de fréquentes visites, il

écrivait avec soin de lui rappeler les douloureuses péripéties par lesquelles il avait passé ; Laurent, du reste n'évoquait aucun souvenir de ce genre, ne faisait aucune question ; on eût dit que la curiosité même était éteinte en lui ; on causait de choses indifférentes. Cette prostration et ce détachement étaient plus alarmants peut-être que l'exaltation passionnée qui avait précédé et amené cette crise ; mais les forces renaissaient chaque jour au malade, et Moule espérait que leur complet retour l'aiderait à triompher de nouvelles défaillances morales. C'est pourquoi il lui avait laissé ignorer la fin de l'instruction et l'ouverture du procès criminel. Maintenant il comptait le préparer peu à peu à apprendre la terrible condamnation ; mais une révélation aussi brusque qu'inattendue vint faire échouer ses calculs et ses ménagements. A. BELOT ET J. D'AUTIN (A suivre)

Voici les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 : Antoing, Blandain, Gelles, Comines, Courtrai, Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Hazines, Menin, Messines, Monsieun, Moorlede, Nechin, Neuve-Eglise, Talmignies, Timpave, Tourmai, Warocq, Wareloig, Werwie, Ypres. (A suivre) Les communes belges pour lesquelles l'affranchissement des lettres est de 20 centimes au lieu de 25 : Antoing, Blandain, Gelles, Comines, Courtrai, Dottignies, Gaurain-Ramecroix, Hazines, Menin, Messines, Monsieun, Moorlede, Nechin, Neuve-Eglise, Talmignies, Timpave, Tourmai, Warocq, Wareloig, Werwie, Ypres.